

DANS LA TÊTE DE...

Marie-Aude Murail



Avez-vous toujours su que vous vouliez être écrivaine ?

Dans ma famille, à part mon frère aîné Tristan qui est devenu compositeur, tout le monde écrivait. La question ne s'est donc pas posée pour moi. Rétrospectivement, je ne vois pas ce que j'aurais pu faire d'autre, à part exploratrice.

Pourquoi avez-vous choisi d'écrire pour la jeunesse ?

Le jeune public me permet de rester connectée avec le monde contemporain, de chercher à le comprendre, à en tirer le meilleur parti possible pour mes romans et aussi pour ma gouverne. Mais plus j'avance dans la carrière, plus je constate qu'en fait, toutes les générations me lisent, ceux

qui m'ont découverte à l'adolescence continuant de me lire et me faisant lire à leurs enfants, qui me font lire à leurs grands-parents...

Selon vous, quel est le rôle de l'écrivain dans notre société ?

Mon rôle est particulier : j'écris pour les jeunes générations. Mes livres leur font faire l'apprentissage de la complexité de notre nature humaine, de l'ambivalence des sentiments et de la pluralité des convictions. Il n'y a pas, d'un côté, les gentils et, de l'autre, les méchants, la frontière entre le bien et le mal nous traverse. C'est le sens d'un roman d'aventures comme *Malo de Lange*, qui contient le mal et le bien dans son titre même, d'un conte

comme *Pitsi-Mitsi*, où les deux jeunes héros, Gaston et Joséfine, aux caractères et aux intérêts opposés, ne se tireront d'affaire qu'en collaborant, de la série *Sauveur & Fils*, où le psychologue, lui-même adulte faillible, essaie d'éviter tout jugement et toute étiquette qui empêcheraient ses patients (et mes lecteurs) de progresser.

Vous considérez-vous comme une autrice engagée ?

Oui, et d'autant plus que j'ai mon public régulièrement en face de moi. Je m'engage, corps et âme, dans chaque « animation » que je fais. C'est très casse-gueule d'être en interaction pendant une heure ou deux avec trente CM1-CM2, ou un amphithéâtre plein d'ados. Je me sens très vulnérable et en même temps débordante d'énergie. Tout en leur racontant des histoires, des blagues, des anecdotes personnelles, je veux leur communiquer l'envie de vivre, le désir de s'affirmer, la confiance

dans l'avenir. Je ne vous cache pas que c'est de plus en plus dur... On va dire que l'actualité ne m'aide pas !

Pourquoi vos livres touchent-ils autant de jeunes par-delà les différences de nationalité, d'éducation ou de culture ?

IBBY France, qui a soutenu à plusieurs reprises ma candidature pour le prix international Hans Christian Andersen que je viens de recevoir, écrivait dès 1998 que je méritais cette reconnaissance parce que mon œuvre témoignait « d'une écriture et d'une expérience à la fois très enracinées dans la réalité française et suffisamment distancées pour être universelles ». Il n'y a qu'une humanité comme il n'y a qu'une planète Terre, ce dont je commence à être pleinement consciente.



... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !



© Photographie - Oliver Coulange - © Illustration - Levente Szabo